



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Edouard Naville an Adolf Erman

Naville, Edouard

Malagny, 13.06.1911

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-73181](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-73181)

Rechtw

Malczynski bei Gessen 18 Juin 1911

29/6.11

Mon cher ami


J'ai reçu il y a peu de jours la troisième édition de votre grammaire que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer, et je vous en remercie très-vivement. C'est un très-beau travail au sujet duquel je vous envoie mes plus cordiales félicitations.

Elle a pu encore en étudier par le commencement qu'une particularité m'intéresse. Il m'a semblé penser certains points vos idées d'origine quelque peu modifiées, par exemple dans ce que vous dites dans la première moitié de S^o 14.

Il est cependant un point sur lequel je diffère toujours d'opinion avec vous. J'ai pu toujours moins admettre que l'écriture égyptienne soit "lokallös". Ce qui ne m'empêche absolument de

une relation à cette idée, ce n'est nullement
un conservatisme étroit, car cette origine Brahm
c'est en contraire la philologie moderne, celle
des langues parlées en opposition à l'ancienne
philologie grec et latine. Il faut se rappeler
ce que l'on a dit au sujet d'écrire, et que l'écriture
est destinée tout d'abord à rappeler des sons. Il
se peut développer cela ici en détail. Il y a
peu de jours dans une conférence que j'ai faite
à l'Université, j'ai traité ce sujet, et j'ai
envoyé la copie de ce que j'ai dit, ce qui m'a
semblé devoir être bref. Le sujet se rapporte
à la philologie des langues parlées. Le sujet
est et d'abord il concerne, ainsi que plus
général VH^{a} ... et les voyelles, et
notamment les voyelles brahmaniques Kōsō ou Kōmā et les
 ēkōšōj qui sont consonnes dans les langues
pour la prononciation. Steindorff a un jour le disait

je n'étais impossible je n'ai voyellé comme. Il est
des prononciations aussi variées. L'écrit au
langue parlée. Voyez quelle variété de prononciations
pour les voyelles de nos langues, il n'est pas, et
voulons dire, de la langue écrite suivant les règles
et les conventions de l'usage et l'usage, et qui vous
avec l'éducation. J'entends la langue parlée
tellement et reproduite par l'écrit. J'aurais
un journal de philologie pour cela et cela de
moi, et j'y trouve les prononciations. (Voyez (Haut)
Haut (Haut) plus. Huet, Schus, Schus. Nos
je n'aurais pour les voyelles des signes conventionnels,
tous pourvus par un tréma p. ex. ü dijher pour
l'ü n-prononce ü. Comme voyez-vous le /au/ pour
un signe pictographique, en circonflexe par exemple, vous
en voyez par lui ajouté un petit ou les deux. Il
faut bien le préciser tel quel, quant à la prononciation
qui change. J'entends aussi je n'ai voyellé
comme. Je pense très-bien avoir dans le prochain

certains de détaillées ou diphtongues, comme
dans les exemples de *Die* allemand que *Die* ou *ce*,
et etc. en l'aptes *oo* ou *ou*. *Die* ou *ce* admetty, j'en
copte ou terminait a je ou entendait, ouo ouz j'en
lele simplifié beaucoup cette vocalisation j'en a
l'air si compliqué. *Die* ou *ce*. Je vois j'en l'air
diphtongue ou une voyelle l'aptes, et j'en vois
proportionner les trois lettres d'ouo =  se prononce
pas produira en son unique, comme les trois
voyelles du mot *boeuf*.

Je voudrais beaucoup entendre une fois une
discussion sérieuse sur ces divers points, mais
je n'ai pas vu le *Journal* Steinboff le reprom
d'en le *Journal* et j'appréhends beaucoup j'en
a été en Allemagne plutôt j'en France. —

Vous m'avez dit dans une précédente lettre que le 5^e
volume de *Lepsius* paraitrait cet été. Le volume de *Planck*
est-il complet?

Adieu, mon cher ami, avec mes remerciements réitérés
l'expression de mes sentiments très-dévoués.

Edouard Naville